

LE PALAIS

Le palais, bloc de pierres jaunes fendues de minces ouvertures, attaché au fond de la ville, là où le terrain, s'élevant en pente douce, ménageait une plate-forme entre les falaises rayées de bistre qui s'ouvraient sur le désert pâle des lointains interdits pressentis par une imagination avide, courbée vers l'horizon plat que les stries écarlates du couchant faisaient basculer ; le désert nu soudain présent, tout de suite, sitôt franchie l'infranchissable poterne terminale du palais ; et ce serait, sous les semelles minces des sandales, la rocaille coupante prolongée en ondes vers cette ligne ployée, floue sous l'effet de la chaleur qui diluait les contours ; lieu de jonction avec le grand ciel immobile ; étendue des rêves souhaités vrais sans attente ni espoir d'y atteindre jamais puisque le désert était prohibé, et qu'y patrouillaient des pelotons de méharistes et de cavaliers tissant un réseau de lignes ténues à travers l'espace qui séparait les rares points d'eau toujours menacés d'ensablement, balises chuchotées aux initiés accédant à ces lieux d'indispensable connaissance pour qui devait affronter l'éclat jaunâtre du plateau.

Le mur du fond. Au-delà d'une dernière cour, vide, rectangulaire, poussiéreuse d'une poussière grise, terrain vague sans charme ni signification autre que d'un signal d'arrêt ; quadrilatère dont le dénuement morne était rupture avec les bassins approvisionnés par les norias ; lieu de fin confuse et abandonnée, annonçant que nulle révélation n'était plus à espérer mais seulement la répétition indéfinie de cette platitude annexée par l'homme, et négligée, traversée par les chiens impurs qui y traînaient les détritrus.

Cour lointaine déjà, où nul n'allait plus ; la poterne percée dans les murs de pierre ocrée était bloquée par deux barres de bois, retenues au moyen de chaînes énormes, aux longs anneaux forgés dans les temps où l'art de la forge étincelait encore dans le quartier du palais réservé aux étrangers qui savaient les secrets magiques du fer ; anneaux qui avaient dû, après une lente élaboration, être assemblés sur place, car aucune interruption ne se pouvait détecter dans ce nœud de l'infini plié et replié sur lui-même, agrémenté par places de cadenas pesants, à fonction purement décorative semblait-il, mais en fait ajoutés intentionnellement par les forgerons pour doubler le sens des chaînes et rappeler qu'il fallait passer et se taire, sans chercher à manœuvrer le battant unique à triple boiserie, soutenu par des gonds inutiles scellés dans la muraille.

Quatre gonds. Hauts cylindres d'une impeccable circularité, grippés de longue date par les grains de sable apportés par le vent du désert, tassés, collés de bourrasque en rafale, au point de composer un ciment qui se moulait, s'incorporait à la granulation du fer lentement oxydé ; et, par leur intermédiaire, la poterne s'était unifiée avec les blocs d'ocre, réduite à son but d'avertir que cette section du mur d'enceinte différait des autres, clôture définitive pour ceux de l'intérieur.

Toutefois la cour n'était pas constamment gardée et l'on y pouvait alors déambuler à loisir, bien que les grognements des chiens furtifs et les immondices épars n'en fissent pas un promenoir attirant.